Document generated on 08/05/2025 10:40 p.m.

Revue des sciences de l'éducation

Samson, G., Hasni, A., Gauthier, D. et Potvin, P. (2011). *Pour une collaboration école-université en sciences et techno*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Pierre Nonnon

Volume 38, Number 3, 2012

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1022735ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1022735ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Nonnon, P. (2012). Review of [Samson, G., Hasni, A., Gauthier, D. et Potvin, P. (2011). *Pour une collaboration école-université en sciences et techno*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, *38*(3), 672–673. https://doi.org/10.7202/1022735ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

partie du livre, elle concerne le rôle de l'école. Elle s'attarde notamment à la complexité des relations que cette école entretient avec la famille, et ce, de la petite enfance jusqu'au niveau collégial. Les auteurs rassemblés y proposent une myriade d'outils, d'interventions et de perspectives de recherches devant permettre aux familles de mieux soutenir leurs enfants. Enfin, la conférence de clôture de M. Bourthoumieu transporte le regard du lecteur vers la ville qui, par ses politiques, ses programmes et ses services, joue aussi un rôle crucial dans la réussite éducative de ses citoyens.

En résumé, cet ouvrage offre un survol pertinent des rôles respectifs du milieu familial, du milieu associatif et de l'école dans la réussite éducative au Québec. Il atteint son objectif, celui de proposer une réflexion collective sur les moyens de favoriser et de soutenir cette réussite. L'organisation classique des textes en trois parties correspondant aux axes du symposium facilite l'articulation logique du propos général et renforce la trame de fond du livre. Par ailleurs, l'une des principales forces de l'ouvrage réside certainement dans sa présentation de multiples mesures visant à outiller les différents acteurs et à cibler des interventions effectuées dans une perspective systémique, soucieuse de l'hétérogénéité des populations et des environnements. Enfin, même si le portrait dressé se révèle, somme toute, complet, il apparaîtrait souhaitable de poursuivre la réflexion en lui adjoignant la voix d'enseignants et de décideurs qui pourraient bonifier l'analyse en proposant une vision à la fois différente et complémentaire de cette réussite éducative.

ISABELLE JOYAL
Université Laval

Samson, G., Hasni, A., Gauthier, D. et Potvin, P. (2011). *Pour une collaboration école-université en sciences et techno*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage rassemble plusieurs textes sur diverses expériences de collaboration écoles-universités. Celles-ci se réalisent à travers des recherches universitaires et/ou des expériences de formation continue avec, comme toile de fond, la réforme des programmes. La plupart de ces expériences étant initiées de manière spontanée tantôt par l'école ou la commission scolaire, tantôt par les universitaires, aucune n'est officialisée par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

Dans une première partie qui traite de co-élaboration d'outils pour le secondaire, Abdeljalil Métioui propose à ses étudiants, en formation initiale au primaire, des activités scientifiques de laboratoire que certains ont expérimentées dans les écoles. Selon lui, il serait utile d'établir un véritable partenariat avec le personnel enseignant, un arrimage entre formation initiale et continue. Ce qui est primordial pour assurer une uniformité dans l'enseignement des sciences et de la technologie. Au chapitre 3, il est question de rechercher les conditions qui

permettront d'accompagner les enseignants dans leurs pratiques éducatives, de les aider à envisager des ajustements de pratique, sans pour autant fragiliser leur sentiment de compétence. Par cette remarque, les auteurs mettent le doigt sur le handicap qui rend si fragile la coopération école-université.

Dans la deuxième partie, au chapitre 4, on nous décrit une communauté de pratique où ce sont les enseignants qui initient leurs propres projets de formation. Ils collaborent avec les universitaires pour les valider. Au chapitre 5, il est question de l'épineux problème de l'évaluation des compétences.

La troisième partie débute par l'utilisation du musée comme outil complémentaire à la formation initiale des enseignants, alors qu'au chapitre 7, on nous propose des ateliers de formation où l'enseignant, d'immigration récente, joue le rôle de l'apprenant. Le chapitre 8 nous présente une réplique du centre de démonstration en sciences du Cégep François-Xavier-Garneau où l'on ajoute un aspect plus intéressant à la démonstration en présentant des *expériences contre-intuitive*. Notre collègue de Chicoutimi nous décrit les objectifs du consortium régional de recherche en éducation et plus spécifiquement ses initiatives axées sur la *recherche-formation et recherche-participation*. Dans le dernier chapitre, Ghislain Samson, après un bref résumé des différentes publications, conclut par un plaidoyer pour la collaboration nécessaire université-milieu scolaire.

Les éditeurs auraient dû prévoir un chapitre sur le contexte dans lequel s'effectue cette collaboration. Cela nous aurait ainsi évité de relire la même chose à chaque chapitre, à travers un préambule sur la réforme des programmes, l'apprentissage par compétence, le constructivisme social…

Bien sûr, comme tous les auteurs, je pense qu'il est nécessaire et indispensable de favoriser cette collaboration entre l'École et l'Université. Malheureusement, avec ces nouvelles règles d'éthique qui viennent de nous être imposées, cette collaboration me semble n'être qu'un vœu pieux. Appliquées sans nuances, ces règles seront le principal frein à toute coopération, même si le seul risque des élèves, dans un contexte didactique, est d'apprendre mieux et plus.

PIERRE NONNON
Université de Montréal

Scarpa, F. (2010). *La traduction spécialisée : une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction*. Ottawa, Ontario : Presses de l'Université d'Ottawa.

Selon les résultats d'une étude menée en 2007 et citée par Federica Scarpa (p. 85), 99 % des textes traduits en 2006 en Europe sont des textes spécialisés (techniques, économiques, juridiques, médicaux, scientifiques, etc.). Cette proportion peut varier d'un pays à l'autre, mais il n'est pas exagéré d'affirmer que le pourcentage des textes littéraires traduits dépasse rarement 5 % des textes traduits dans le monde. Les futurs traducteurs sont avertis que leur travail portera, la plupart du temps, sur des textes spécialisés.